

## Prologue

Ça y est je l'ai, le fameux sésame, le point final de ces 3 dernières années d'études !

JE SUIS Infirmière Diplômée d'Etat !!!

Fini les soirées étudiantes le jeudi soir avec mes 2 copines Méline et Carine. Nous voilà chacune face à notre avenir professionnel. Je suis à la fois euphorique et terrifiée. Je serai bientôt responsable de patients dans le service de Cardiologie. Je vais devoir faire ma place dans une équipe déjà constituée du haut de mes 22 ans !

Mais pour l'heure place à la décompression, fêtons ce diplôme !

Arrivée à la fête on enchaîne les shots de vodka caramel, on rigole, on danse, on profite de cette soirée.

Mais au fond de moi j'ai peur que notre amitié soit fragilisée par la distance, elles retournent dans leur région d'origine en Corrèze et moi je vais rester là à Limoges...Le clan des INES va-t-il se dissoudre ? Je commence à avoir les yeux remplis de larmes, quand une voix me sort de mes pensées.

« Ben alors ma jolie, qu'est-ce qui te rend aussi triste ? » Le jeune barman me regarde avec ses beaux yeux noisettes.

« Je crois que j'ai un peu trop bu... »

« un peu ? j'ai jamais vu une fille avec une telle descente ! » Me dit-il en partant dans un rire franc. Qu'il est beau, son nez se retrousse, il rit à gorge déployée me révélant ses belles dents blanches parfaitement alignées.

Méline arrive et me dit dans l'oreille « arrête de le regarder comme ça, tu baves ! Allez vient on va danser ! » Elle me tire par le bras et m'amène sur la piste de danse.

Je me retourne et vois le beau gosse de barman me suivre du regard, je ne sais pas si c'est l'alcool mais je suis sûre qu'il m'a fait un clin d'œil...

## Chapitre 1

Ça y est c'est le 1<sup>er</sup> jour de cette nouvelle vie !

Aujourd'hui je commence par me rendre au bureau de la Cadre Supérieur de Santé Mme Coltie à 9h.

Stressée comme jamais je n'ai quasiment par dormi de la nuit.

Arrivée devant son bureau nous sommes 6. 2 faisaient parties de ma promotion. Cela me rassure de pas être la seule nouvelle.

Elle nous donne donc nos affectations et nous dirige vers le bureau de notre Cadre de Santé respective.

Cette dernière nous fait faire le tour du service en nous présentant à tous ceux que nous croisons. Comment vais-je me rappeler de tous ces prénoms ! Tout le monde se ressemble dans ces blouses blanches !

Je passe la journée à suivre ma référente, je vais bénéficier de 2 semaines de doublure, c'est une chance. Elle me dit plusieurs fois que j'ai une bonne dextérité et que je m'organise bien, les patients sont adorables avec moi.

Il est 16h30, je n'ai pas vu les heures passées. J'ai hâte d'être à demain.

Arrivée chez moi nous débriefons Méline, Carine et moi via messenger sur notre 1<sup>ère</sup> journée puis je passe la soirée dans mes révisions sur la cardiologie : schéma du cœur, L'infarctus du myocarde, l'insuffisance cardiaque... à 2h du matin je me réveille en sursaut, la tête au milieu des bouquins.

Allez Adeline rendort toi il te reste 3h30 avant que le réveil sonne !

## Chapitre 2

Ma montre vibre, je me lève d'un bond. J'avale un verre de jus d'orange et me prépare à la hâte motivée comme jamais pour cette nouvelle journée. Je ne serais pas avec ma référente aujourd'hui, elle a travaillé le week-end dernier, elle est donc maintenant en repos pour 2 jours.

Arrivée dans le service je suis la première arrivée.

Je me présente à l'équipe de nuit. L'infirmière me regarde de haut avec son parfum qui sent beaucoup trop fort pour quelqu'un qui a travaillé 10h. Quant à l'aide-soignante elle m'adresse à peine un regard, le nez dans son magazine elle mâche un chewing-gum bruyamment.

Le reste de l'équipe arrive, je me présente à nouveau, seule une aide-soignante était là hier.

Je sent bien que aucune n'a envie d'un boulet qui va les suivre, leur poser des questions et les ralentir dans leur travail... Le service est partagé en 2 secteurs, chaque infirmière travaille en binôme avec une aide-soignante sur un des secteurs. Je me met donc sur le 1<sup>er</sup> secteur, celui où j'étais hier, et me retrouve avec Marie une infirmière de 35 ans environ, et Monique une aide-soignante proche de la retraite.

L'infirmière de nuit nous fait donc les transmissions, je fais mon possible pour noter tous ce qu'elle dit sans tout comprendre « AC/FA, DAI, FE... » le temps que je fasse les liens on est déjà passé à un autre patient...

On enchaîne par la préparation de notre chariot de soins, puis on commence à réveiller les patients.

Après 13 prises de sang (sur 15 patients), le relevé des constantes, quelques glycémies capillaires avec injection d'insuline, des sous-cutanées d'anticoagulant et un patient à prémédiquer pour sa coronarographie, je suis vidée. Les aides-soignantes commencent la distribution du petit déjeuner, je regarde l'heure, il est 8h05. Quoi c'est tout ! Après tous ce qu'on vient de faire !

Marie me dit « Merci heureusement que tu étais là sinon j'y serai encore. »

Je lui répond « tant mieux si je suis pas un boulet, tu me le dis surtout. Dans 2 semaines je vais devoir gérer ça toute seule, c'est tout le temps comme ça ? »

« heu... Oui bienvenue en Cardio ! Mais t'inquiètes c'est le 1<sup>er</sup> tour le plus dur »

Vu le reste de la matinée je ne suis pas sûre d'être d'accord avec elle...

Une fois les transmissions faites à l'équipe de l'après-midi, je me sent soulagée, j'ai survécu à une autre journée.

Arrivée chez moi je me repasse le déroulé de ma matinée, je suis encore sous l'effet du stress du travail. Est-ce que j'ai tout dit aux transmissions ? Allez détresse si ce n'était pas le cas, l'infirmière t'aurai interrompu pour compléter. Mais rien à faire je repense aussi à la prise de sang que j'ai loupé... Là encore je me rassure en me disant que Marie non plus n'a pas réussi. En plus du fait de l'antécédent de cancer du sein de la patiente, on ne pouvait piquer que le bras droit...

Bon Adeline, arrête de penser au boulot ! Je regarde par la fenêtre et tout d'un coup me prend une envie de courir. Moi courir ! La blague ! Allez je dois bien avoir un jogging qui traîne. Me voilà qui vide mon armoire à la recherche de la tenue la moins ridicule que je pourrais mettre, il faut dire que le sport et moi ça fait 2... Mais ces 3 dernières années, entre l'alcool pendant les soirées du jeudi soir, le restaurant universitaire où je me tournais plus vers le steak/frites que sur les brocolis, ainsi que le stress de mon Travail de Fin d'Etude et les épreuves de la vie que je compensais par du grignotage à tout va... Cela a eu raison d'une prise de + 15kg sur la balance... Je jette un coup d'œil dans mon miroir et éclate de rire, « bordel on dirait le bonhomme Michelin ! » Une chanson me vient en tête « Monsieur bibendum il est vraiment énorme, Monsieur bibendum il est pas dans les normes... » de Tryo. Un groupe que nous avait fait connaître mon frère, au grand damne de ma mère, car on chantait à tue-tête leurs chansons en boucle sur la longue route des vacances vers le Portugal...

Une petite voix me dit que justement si je veux plus ressembler à cela il est temps de me reprendre en main car le travail ne s'annonce pas moins stressant que les études bien au contraire... Allez avec de la musique ça passera plus vite... Plus que 20% de batterie sur mon téléphone, bon de toute façon si je ne fais pas un arrêt cardiaque et que je tiens plus de 15 minutes ce sera déjà un sacré exploit !

Je sors donc de l'appartement, écouteurs visés dans les oreilles, je n'ai pas d'itinéraire en tête, le problème étant qu'à Limoges ce n'est pas plat, je commence par prendre des rues qui descendent. Arrivée au Champ juillet j'admire la magnifique vue sur la plus belle gare du monde.

J'aime cette ville, je ne regrette pas d'avoir choisi de rester ici plutôt que de retourner près de ma famille et mes amis d'enfance. Ici je dois certes me débrouiller seule mais au moins je n'ai pas à affronter la souffrance de mes parents d'avoir perdu un fils. Mon frère, mon aîné, mon frerot que j'aimais tant.. Je me demande parfois si leur peine aurait été aussi grande si c'était moi qui avait eu cet accident de voiture... Bon ben voilà une larme coule sur ma joue, je suis censée me détendre et voilà que je pleure... Cela dit je ne pense plus au boulot au moins ! Je m'essuie les yeux sur le revers de ma manche quand je percute quelqu'un de plein fouet. L'homme lui aussi est en tenue de sport, mais le genre de tenue de pro avec camel bag sur le dos, chaussette de contention, bandeau pour tenir ses cheveux... Je marmonne des excuses sans oser le regarder dans les yeux, je n'ai pas le temps de le voir et j'ai la vue embrumée, les carreaux de mes lunettes étant devenus opaques par la condensation. Je les essuie sur mon haut et je repars en sens inverse. Par contre j'ai le temps de sentir un parfum légèrement boisé, pas d'odeur de sueurs. Comment c'est possible ça quand on court ? Peut-être qu'il commençait juste sa course ? J'espère qu'il n'a pas le sens de l'odorat aussi développé que moi, car vu comme je suis trempée il a pas du être déçu ! Je regarde ma montre, 18 minutes, pas si mal pour un début, sauf que pour le retour j'ai le droit à une sacrée montée ! A la moitié environ je n'en peu plus je dois être en tachycardie à 200 ! Je décide de en marchant, mais j'emprunte les ruelles adjacentes évitant ainsi, au monde attablé en terrasse sur la place Denis Dussoubs, la vision d'une baleine rouge coquelicot dont la respiration pourrait faire penser à une crise d'asthme. Arrivée chez moi je suis fière de moi, même mon chat Pachat semble étonné par mon exploit, il renifle mes baskets, il doit pas être déçu ! Je savoure une bonne douche chaude, et résiste à l'appel des cochonneries dans les placards pour lesquels je pourrais bien craquer...

### Chapitre 3

Voilà maintenant plusieurs semaines que je suis « lâchée », je fais de mon mieux pour rien n'oublier, je prend mes marques dans l'équipe, tisse des liens avec certaines et fait tout pour ne pas prendre part dans les cancans du service.

Noël arrive je devais être de repos mais c'était sans compter que l'infirmière de nuit s'est foulée le pied à la patinoire où elle accompagnait ses petits-enfants... La cadre de santé est donc venue me voir et m'a demandé de la remplacer. N'ayant pas d'enfants et étant la dernière arrivée, je ne pouvais pas dire non. Du coup mes parents viendront faire Noël chez moi, je ne serais pas là pour le réveillon, travaillant de 21h à 7 h, mais on sera ensemble au moins pour le 25, j'essaierai de pas me lever trop tard ayant après 3j de repos.

Je m'affaire en cuisine. » Qu'est-ce qui m'a pris de leur dire que j'amènerai des macarons fait maison au travail ! j'en ai jamais fait ! « pestais-je contre moi-même. Après avoir visionné 3 tutos sur internet, je me lance. Bon ben sur 50 coques seulement 1/3 n'a pas fissuré... J'hésite entre aller en acheter ou recommencer mais non j'aurais pas le temps et les magasins vont être bondés en cette veille de fête. De toute façon on est pas nombreux la nuit, et je laisserai ma part je ne compte pas faire trop d'excès, trop fière d'avoir perdu 2kg depuis mon 1<sup>er</sup> jour de course à pied. Je suis également très fière d'avoir résisté à l'orgie de boîte aux chocolats offertes par les patients. Je commence à prendre goût à la course augmentant petit à petit la distance. J'ai d'ailleurs commandé au papa Noël une montre connectée, ça les a bien fait rire ! Quand ma 1<sup>ère</sup> paie est tombée j'ai filé m'acheter une tenue complète de sport et surtout une vraie paire de basket, mes Stan Smith du collège n'étant pas vraiment adapté. Elle m'avait valu une belle ampoule l'autre jour.

Je finis de parer mes macarons de ganache noix de coco quand mes parents sonnent, faisant sursauter Pachat qui file se planquer sous mon lit.

Je suis contente de les voir, mais quelque peu déçue que ma mère ne remarque pas ces 2kg de moins, elle qui me fait toujours des remarques sur mon poids et ceux que je mange... Bon ok 2/15 c'est pas la panacée, n'empêche que je suis moins serrée dans mes jeans et mes blouses blanches.

« Allez je file, à demain, faites comme chez vous. J'ai mis mes chaussures sous le sapin, je dis ça je dis rien ! »

Mon père me réplique « t'es au courant que le père Noël n'existe pas ?! »

« Pff n'importe quoi je vais pouvoir l'observer par la fenêtre du service et je suis sûre que je le verrai passer sur son traîneau, et comme j'ai été très sage cette année je trouverai en rentrant du travail plein de cadeaux au pied du sapin. »

« C'est ça et la marmotte elle met le chocolat dans le papier d'aluminium. » conclue ma mère en référence à la célèbre pub Milka.

Sur ces bonnes paroles, je les laisse à leur tête à tête en espérant fortement qu'ils ne décideront pas de faire des cochonneries dans mon appart, beurk ! Mon pauvre chat en serait traumatisé c'est certain.

Arrivée aux vestiaires tout le monde à les bras chargés de mets divers et variés, on entend même le bruit de bouteilles.

J'en vois qui me regarde bizarrement, ils ont dû remarquer que je ne fais pas partie de l'équipe de nuit habituelle ?

Quand j'arrive dans le service, une infirmière de l'Unité de Soins Intensifs Cardiologique (U.S.I.C) fini les transmissions à mes collègues concernant un patient qui vient de passer dans notre secteur afin de faire une place pour qu'elle prenne en charge une urgence. Elle me regarde et me lance d'un air mauvais :

« C'est toi la nouvelle ? Tas l'air maligne avec ton bonnet de Noël ! T'as quel âge 10 piges ?! »

Merde j'ai complètement oublié que j'avais mis cette barrette ! Mes cheveux me tombaient devant les yeux pendant que je faisais mes macarons et quand j'ai trouvé cette barrette dans mes affaires je me suis dit qu'elle ferait rire mes parents. Or ils n'y ont même pas fait gaffe, habitués à mes extravagances. Je suis rouge de honte j'en suis sûre mais je décide quand même de pas me laisser faire.

« Tout d'abord, bonjour, moi c'est Adeline, je n'ai pas 10 piges mais 22 ans et oui je suis la nouvelle infirmière. Concernant ma barrette bonnet de Noël je la trouve plutôt classe, et si je la met pas ce soir, quand pourrais-je la mettre ? t'as vu j'ai aussi de superbe boucles d'oreilles bonhomme de neige, c'est moi qui les ai faites, elles sont en fimo. »

« Sérieux c'est toi qui les a fait ? J'adore ! » dit Géraldine, une aide-soignante qui avait fait l'après-midi.

Raphaëlle, l'infirmière de l'U.S.I.C. remballa ses papiers et repartit dans son secteur sans dire un mot, mais toujours l'air aussi mauvais.

Géraldine me dit dans l'oreille, « laisse tomber c'est un vrai dragon avec tout le monde et surtout les nouvelles, elle aime être le centre d'intérêt. Elle part bientôt pour travailler en réa, je t'assure elle ne manquera à personne ! »

L'équipe du soir nous fait les transmissions, je suis avec une aide-soignante qui doit avoir entre 25 et 30 ans, je ne l'avais jamais vu, elle est de l'aile d'à côté mais remplace une collègue en congés pour Noël. Je stresse c'est ma 1<sup>ère</sup> nuit, j'appréhende le rythme et le fait d'être que 2 pour 27 patients !

Elle venant d'un autre secteur, moi infirmière depuis peu... J'espère qu'il n'y en aura pas un qui aura la bonne idée de faire un arrêt cardiaque cette nuit !

Heureusement le service n'est pas plein, les médecins ont fait sortir le plus de patients possible afin qu'ils puissent être en famille pour les fêtes. Certains reviendront dès le 26 pour finir leur bilan cardiaque, leur lit est gardé, ouf ça fait des possibilités en moins pour d'éventuelles entrées !

Le temps de finir les transmissions, de faire mon plan de soins, il est déjà presque 22H.

Allez plus que 9H tu peux va y arriver !

Nous commençons notre tour et prenons le temps de parler avec les patients, les pauvres passer Noël à l'hôpital... J'apprécie ce calme loin de l'euphorie du travail de jour où cela grouille comme dans une fourmilière, tout le monde étant stressé et pressé par le temps.

Ensuite nous enchaînons avec une tâche aussi barbant que nécessaire à savoir refaire les piluliers des 27 patients. Potassium, ésoméprazole, fluindione, bisoprolol... y a intérêt à être bien réveillé ! En tout cas ça me fait réviser ma pharmacologie.

A 00h15 nous avons terminé, l'équipe de l'U.S.I.C aussi, on se rassemble pour faire une pause ensemble et faire notre repas de Noël. Nos BIP en poche, nous serons alertés si un patient à une anomalie de rythme cardiaque car ils sont tous reliés à une télémétrie nous permettant de les surveiller en permanence.

Nous laissons les portes ouvertes afin d'entendre les éventuelles sonnettes des patients.

Une fois la table dressée, Nicole une des infirmières de nuit de l'U.S.I.C., appelle l'interne et son sénior, pour qu'ils fassent une pause avec nous.

Le sénior, Dr Mostier, est le chef de la rythmologie, très pédagogue et passionné, il avait été très sympa avec moi et m'avait expliqué pleins de chose lors que ma journée de formation au bloc.

L'interne de garde par contre je ne l'ai jamais vu et quel dommage ! Il est canon ! On dirait un acteur de grey's anatomy ! Si je ne le connaissais pas c'est qu'il fait son semestre en Chirurgie Thoracique et Cardio-Vasculaires (C.T.C.V.), mais il fait toujours des gardes en cardio. Or travaillant de jour je n'ai quasiment pas affaire avec les médecins de garde. Il prend place face à moi. Je ne regrette pas d'avoir accepté de remplacer ma collègue ! Il s'appelle Ali, il est Grand, brun, la peau mate, les sourcils bien dessinés, de belles dents et j'ai cru voir un piercing sur sa langue. Mon esprit divague en imaginant une scène torride où ce piercing explorerait mon intimité... Bon faut que j'arrête de le dévisager car il va croire qu'il a un truc coincé dans ses dents ! En même temps il doit être habitué à ce qu'on le mate.

A fin de notre repas, qui fût interrompu par 2 sonnettes, il nous reste 40 min avant mon tour de soins de 2H. Dr Mostier part se coucher.

- Allez mon petit je compte sur toi pour gérer la boutique. Dit-il à Ali en lui tapant sur l'épaule. Et Adeline refait nous tes macarons quand tu veux ils étaient excellents.
- C'est clair excellent, faudrait que tu m'apprennes à en faire ma sœur serait verte elle qui dit que c'est la meilleure en pâtisserie.
- Merci vous avez eu que les plus beaux, la moitié étaient cassés, mais s'ils sont bons c'est l'essentiel. Répondis-je le rouge aux joues à coup sûr....

Ali nous propose de faire un jeu, le limite limite, car il doit attendre des résultats biologiques pour le patient qui est rentré plus tôt dans la nuit à l'U.S.I.C. et donc nous dit que ça ne vaut pas le coup qu'il aille se coucher en attendant. Je décline, je voudrais profiter de ce temps pour mettre à jour mes transmissions.

- Oh allez ! me dit Marie. Je connais ce jeu c'est super marrant, et je vais culpabiliser si tu bosses et que moi je joue !
- Je connais aussi, le copain de ma fille en a parlé, c'est osé quand même ! dit Nicole.

Je vois écrit sur la boîte -18, cela semble confirmer les propos de Nicole. Cela m'intrigue et si ça me permet d'admirer encore le super beau gosse ça vaut le coup !

- Ok... mais attention je suis mauvaise perdante ! dis-je en plaisantant.

Ali nous distribue les cartes, 7 cartes rouges chacun, et en laisse une au milieu. Puis nous explique les règles du jeu :

- La carte bleue est un texte à trou, que nous devons compléter par une de nos cartes rouges. On ne les montre pas. On les mélange et le maître du jeu choisi celle qui l'aura fait le plus rire, la plus décalée, trash... Celui qu'il aura choisi aura 1 point et deviendra le maître du jeu et donc le juge et ainsi de suite jusqu'à ce qu'un joueur ait 7 points.
- Ok ça a l'air facile. Dis-je.
- Alors c'est parti, je vais être le maître du jeu pour cette 1<sup>ère</sup>, donc je ne met pas de carte. Allez-y compléter la phrase « le moyen de contraception le plus efficace reste quand même... »

Je regarde mes 7 cartes j'ai le choix entre :

- Mon ex
- Abandonné son enfant handicapé
- Surprendre papi et mamie en levrette
- Un obèse qui n'arrive pas à voir sa bite
- Un changement de trou surprise
- Dans ton cul
- L'haleine du prof de maths

Bon d'accord je comprend pourquoi Nicole disait que c'est osé ! J'imagine même pas la tête que j'ai fait en découvrant mes cartes. Je lève les yeux par-dessus mon tas de cartes et vois qu'Ali me fixe. Il me sourit. Décontenancée j'en échappe mes cartes. Nous nous baissions en même temps pour les ramasser. Tous les deux la tête sous la table, je lui dit :

- Hey tricheur laisse moi faire tu vas voir mes cartes ! être si proche de lui me permis de sentir son incroyable parfum boisé. J'ai déjà senti cette odeur, mais où ??
- Milles excuses Mademoiselle, j'y peux rien je suis galant. Il m'adressa un superbe sourire accompagné d'un clin d'œil... Décidemment je suis contente de travailler ce soir !

Je choisis le changement de trou surprise... Je pose ma carte, face cachée sur la table.

Ali mélange les cartes et commence sa lecture.

- Alors voyons voir ce que vous avez mis... Le moyen de contraception le plus efficace reste quand même... une diarrhée sanglante. Ou la gérontophilie. Ah celle-là elle colle nickellement avec la question, commente-t-il.

Tout le monde rigole. Même Ingrid, l'aide-soignante des soins, qui a plutôt l'air vieux jeu, je me demande bien ce qu'elle a pu mettre comme carte.

- Ok ensuite... continue Ali. Le moyen de contraception le plus efficace reste quand même le changement de trou surprise, un pénis sans testicules et la dernière une éjaculation dorsale. Et bien ma foi vous avez l'air de bien avoir compris les règles ! Elles sont toutes adaptées, ça va être dur de choisir. Dit-il en se frottant le menton. Allez je vote pour la gérontophilie !
- Yes ! vive la ménopause ! Dit Ingrid.

Tout le monde éclate de rire. Ingrid devient le maître du jeu, tous ceux qui ont joué reprennent une carte rouge. J'obtiens « une perfusion de cyprine ». heu c'est quoi ça ? La honte je peux quand même pas leur demander ! Vu que ça à l'air bien tourné X, si je demande ça va trahir mon manque d'expériences... Ingrid retourne une autre carte bleue.

- Alors nouvelle phrase « ma copine m'a avoué qu'elle kiffait... »

Je met ma carte « surprendre papi et mamie en levrette ». Ce qui me valut de remporter la manche.

Nous continuons encore 3 tours et laissons nos scores à 2 pour Ingrid, 1 pour Marie, 1 pour Ali, 1 pour moi et 0 pour Nicole et Monique, la 2<sup>ème</sup> infirmière des soins. Il est 2h, nous retournons faire notre tour de soins. A la chambre 3122, un patient à mal à sa plaie de pace-maker avec une EVA\* à 8/10, je pars lui préparer une perfusion de paracétamol après vérification de ses prescriptions, le dernier date qu'il y a 7h donc c'est bon.

\*EVA = Echelle Visuelle Analogique permettant aux soignants d'évaluer le degré de douleur d'un patient.

En sortant de la salle de soins, mon plateau à la main je percute de plein fouet Ali qui repartait vers sa chambre de garde. Il me rattrapa dans ses bras, la perfusion elle n'eut pas cette chance. Bon ben plus qu'à recommencer ma perf. Mais ça valait le coup. J'ai l'impression de vivre une scène de film où le temps s'arrête, les 2 acteurs se regardent droit dans les yeux et s'embrassent fougueusement ! Bien sûr cette dernière étape n'eut pas lieu à mon grand regret...

- Ça va ? je suis désolé je suis mort, je suis debout depuis 6h hier matin, j'étais dans mes pensées. Tu t'es pas fait mal ?
- Non non t'inquiètes ça va merci.
- Attends je vais t'aider à nettoyer. Propose-t-il.
- Non ça va ce n'est pas grand-chose, t'es fatigué profite que c'est calme pour te coucher.
- Dit-moi je te regarde depuis tout à l'heure...

A ces mots mon cœur s'emballe !

- ... Et il me semble qu'on sait déjà rencontré ??? Tu ne fais pas de la course à pied ? Continue-t-il. Y a une jeune fille qui m'a fait du rentre dedans l'autre jour vers le champ juillet. Continue-t-il le sourire aux lèvres.

Oh non ce n'est pas vrai, c'est lui le joggeur que j'ai bousculé le 1<sup>er</sup> jour où j'ai couru ! il m'a donc vu dégoulinante et sentant le putois génial ! Je savais bien que j'avais déjà senti ce parfum boisé...

- Heu oui sans doute, c'est possible, je me suis mise à courir ce jour là d'ailleurs. Depuis j'ai investi dans de vraies affaires de sport. Me justifia-je.
- Encore désolée pour la bousculade...